



Members of the allergy community's hearts go out to 3 year-old Alastair Watson's family and friends. Alastair died during a routine oral food challenge this week. His death is a tragedy, and we cannot even imagine the horror of this loss.

Oral food challenges have been conducted for decades to test whether someone is allergic to a certain food. This is the first reported fatality associated with an oral food allergy challenge. While even one death is too many, oral food challenges are considered the 'gold standard' test to determine if someone is allergic to a food. Allergists use this test when a person's medical history and/or allergy test results are inconclusive. They are also given to determine if someone with previously diagnosed food allergy has developed tolerance, and may no longer be allergic.

Food allergies currently affect approximately 8 percent of children. Reactions, when they occur, are unpredictable in terms of their severity. Though extremely uncommon, fatalities have occurred related to food allergy. This is why basic management of food allergy includes strict avoidance, carrying an epinephrine auto-injector so it is immediately available at all times, and having a plan for how and when to use such a device.

Diagnosing food allergy is not always simple, but the need to make a proper diagnosis is very important. People need to know exactly what foods to avoid. They also need to know if they are not allergic to certain foods to prevent unnecessary dietary elimination or avoidance. Skin prick and specific IgE blood tests are routinely used to help diagnose food allergy, but unfortunately are not perfect, and require proper evaluation. Board-certified allergists receive specialized training and experience in conducting oral food challenges and are well-equipped to perform this essential procedure.

Oral food challenges should only be conducted when the following steps have been taken, which help to ensure patient safety to the greatest extent possible:

- They are conducted by a provider who is well-trained and experienced with food allergy and anaphylaxis management, has experience in performing an oral food challenge, and there is an established procedure for conducting the challenge.

- There is a proper office or hospital-based set-up, which includes a procedure for preparing and administering the food item by well-trained and experienced staff; layered supervision for the patient, including dedicated nursing and a supervising medical provider close by; a plan for treatment of any resulting reaction; and a post-feeding patient observation period. Resuscitation equipment must be available in case it is needed.
- Documentation of informed consent prior to the challenge should detail that the risks and benefits of the procedure were explained to the patient or caregiver, and that these risks were understood.
- A plan for advising the patient after the procedure based on the outcome.

There are multiple aspects of a person's history that must be considered to help determine if they are a candidate for an oral food challenge. Challenges are very often cancelled if the patient is having poor asthma control, has had a recent asthma flare, or has had a recent or concurrent illness. These, as well as multiple other factors, can increase the risk of a reaction occurring and potentially influence how severe a reaction is.

The oral food challenge is a safe and very reliable procedure in the hands of well-trained, experienced, and prepared providers. We hope if you have any questions regarding the safety of oral food challenges that you will speak to an allergist in your area to provide you with needed information.

Statement by the American Academy of Allergy, Asthma & Immunology, American College of Allergy, Asthma & Immunology and the Canadian Society of Allergy and Clinical Immunology.



Canadian Society of Allergy
and Clinical Immunology



Société canadienne d'allergie
et d'immunologie clinique



American Academy of
Allergy Asthma
& Immunology



American
College
of Allergy, Asthma
& Immunology

Les membres de la communauté de l'allergie sont de tout cœur avec la famille et les amis d'Alastair Watson, âgé de 3 ans, décédé cette semaine durant un test de provocation orale de routine. Sa mort est tragique et nous ne pouvons même pas imaginer l'horreur de cette perte.

Les tests de provocation orale sont utilisés depuis des décennies pour vérifier si une personne est allergique à un aliment donné. Il s'agit du premier décès signalé à être associé à un test de provocation orale. Bien qu'un seul décès soit déjà trop, les tests de provocation orale sont considérés comme « l'épreuve de choix » pour déterminer si une personne est allergique à un aliment. Les allergologues utilisent ce test lorsque les antécédents médicaux et/ou les résultats des tests d'allergie d'une personne ne sont pas concluants. Ils sont aussi effectués pour déterminer si une personne préalablement diagnostiquée avec une allergie alimentaire a développé une tolérance et n'est peut-être plus allergique.

À l'heure actuelle, les allergies alimentaires touchent environ 8 pour cent des enfants. Les réactions, lorsqu'elles se produisent, sont imprévisibles en termes de gravité. Bien qu'ils soient extrêmement rares, des décès liés aux allergies alimentaires sont survenus. C'est pourquoi la prise en charge de base de toute allergie alimentaire comprend l'évitement absolu, le port d'un auto-injecteur d'épinéphrine de sorte qu'il soit immédiatement disponible en tout temps, ainsi que la mise en place d'un plan à savoir comment et quand utiliser un tel dispositif.

Si le diagnostic d'une allergie alimentaire ne s'avère pas toujours simple, la nécessité de poser un diagnostic précis est très importante. Les gens doivent savoir exactement quels aliments éviter. Ils doivent aussi savoir s'ils ne sont pas allergiques à certains aliments pour prévenir une élimination ou un évitement d'aliments inutile. Les tests cutanés par piqûre et les tests sanguins d'IgE spécifique sont systématiquement utilisés pour diagnostiquer les allergies alimentaires mais, malheureusement, ils ne sont pas parfaits et ils exigent une évaluation adéquate. Les allergologues qui détiennent un Certificat de spécialiste ont suivi une formation spécialisée et acquis de l'expérience dans la conduite des tests de provocation orale, et ils sont bien outillés pour effectuer cette intervention essentielle.

Les tests de provocation orale doivent être effectués seulement après que les étapes suivantes aient été prises, contribuant à assurer la sécurité des patients dans toute la mesure du possible :

- Ils sont effectués par un professionnel bien formé qui détient une expérience en matière d'allergies alimentaires et de prise en charge de l'anaphylaxie, qui a de l'expérience dans la conduite de tels tests, et il existe une procédure établie pour la conduite du test.
- L'installation en cabinet ou en milieu hospitalier est adéquate, ce qui comprend une procédure pour la préparation et l'administration de l'aliment par un personnel d'expérience bien formé; une surveillance hiérarchique du patient, notamment une

infirmière dédiée et un médecin surveillant à proximité; un plan pour traiter toute réaction résultante; et une période d'observation du patient suite à l'ingestion. L'équipement de réanimation doit être disponible en cas de besoin.

- La documentation du consentement éclairé avant le test doit préciser que les risques et les avantages de l'intervention ont été expliqués au patient ou au soignant et que ces risques ont été compris.
- Un plan est établi pour informer le patient suite à l'intervention en fonction des résultats.

Il faut tenir compte de nombreux aspects des antécédents d'une personne afin de déterminer si elle est une candidate pour un test de provocation orale. Les tests sont très souvent annulés si le patient souffre d'un piètre contrôle de l'asthme, s'il a eu une crise d'asthme récente, ou s'il a récemment été malade ou il a une maladie concomitante. Ces facteurs, ainsi que plusieurs autres, peuvent augmenter le risque qu'une réaction se produise et potentiellement influencer sur la gravité d'une réaction.

Entre les mains de professionnels bien formés, d'expérience et bien préparés, le test de provocation orale est une intervention sécuritaire et très fiable. Pour toute question au sujet de la sécurité des tests de provocation orale, nous vous prions d'en discuter avec un allergologue dans votre région, qui saura vous communiquer l'information nécessaire.

Énoncé de l'American Academy of Allergy, Asthma & Immunology, de l'American College of Allergy, Asthma & Immunology et de la Société canadienne d'allergie et d'immunologie clinique.